

Les sports (cahier C)
Expos
Martinez n'a «pas pensé au match parfait»



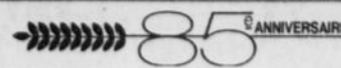
Repêchage junior
Les Faucons refont leur défensive
Tigres et Voltigeurs savourent leur récolte



Jean-François Fortin,
 1er choix des Faucons

Les Red Wings impeccables

La Tribune



lundi

SHERBROOKE

5 juin 1995

86e ANNÉE - No 90

0,55 (WEEKEND: 1,50\$) Plus taxes

2 POUR 1
JE BURGER KING WHOPPER
 préfère SUR PRÉSENTATION DU COUPON
 VALABLE JUSQU'AU 11 JUIN 1995

Un record/A3



La course aux huards rapporte 45 000 \$ aux Jeux du Québec

Personnalité/B6



Le pape de la musique actuelle a le bagage du globe-trotter

Police/A5



29 Estriens pris ivres au volant

Cyclisme/A5



North Hatley avise les contrevenants

Météo/A2

(156e jour de l'année)

Lever du soleil: 5h00

Coucher: 20h31

Nuageux avec éclaircies; max.: 21°

Demain: ensoleillé avec passages nuageux; maximum 24°

Vols d'autos: 11 millions en 3 ans

□ De 1991 à 1993, le fléau vécu en Estrie a provoqué des hausses de primes d'assurances

Daniel FORGUES Sherbrooke

Les compagnies d'assurances ont déboursé plus de 11 millions \$ en indemnités de 1991 à 1993 pour des voitures volées en Estrie, le phénomène ne cessant de croître et l'écart entre les primes d'assurances du Québec et de l'Estrie diminuant à vue d'oeil au cours des dernières années.

En 1991, par exemple, la prime moyenne pour la protection dite «feu, vol et vandalisme», était de 119 \$ au Québec, alors qu'elle n'était que de 84,42 \$ en Estrie selon des chiffres obtenus par La Tri-

bune auprès du Bureau d'assurance du Canada.

Les Estriens payaient alors 34-58 \$ de moins que la moyenne québécoise pour une telle protection.

Mais en 1993, selon les derniers chiffres disponibles du BAC, cet écart n'était plus que de 30,39 \$ pour les Estriens.

130 compagnies

«Nous puissions nos chiffres à même les données de quelque 130 compagnies d'assurance opérant dans la province; ils représentent la réalité, le niveau des primes varie selon le risque établi à partir du nombre de réclamations et de l'import-

ance des indemnités», confie la porte-parole du BAC, Anne Morin.

Une réalité peu rose pour l'Estrie.

En 1992, par exemple, les Québécois ont vu leur prime d'assurance grimper en moyenne de 7 pour cent alors que cette hausse a été de plus de 10 pour cent en Estrie.

L'année suivante, la hausse des primes n'était que de 1,6 pour cent pour la moyenne des automobilistes québécois alors qu'elle était de 5,5 pour cent en Estrie.

La prime moyenne des Québécois était de 129 \$ en 1993 alors que les Estriens payaient 98,61 \$ pour la même protection.

Les vols rapportés aux assureurs dans les véhicules ont suivi la baisse du Québec, en Estrie, de 1991 à 1993, mais le nombre de véhicules volés pour lesquels on a versé une indemnité était toujours à la hausse en 1993.

En Estrie, en 1991, les assureurs ont déboursé 3,8 millions \$ pour 509 véhicules volés; 3,3 millions \$ pour 519 véhicules en 1992; et 3,9 millions \$ pour 543 véhicules en 1993.

Quant au nombre de vols dans les véhicules, il a été en baisse de 1991 à 1993, passant de 1151 réclamations à 970 réclamations.

Mais la valeur des réclamations pour les vols d'objets dans les véhicules, toujours en Estrie, a connu

une hausse de plus de 14 pour cent de 1992 à 1993, passant de plus de 3,7 millions \$ à plus de 4,3 millions \$.

«L'Estrie est aux prises avec le même problème que d'autres régions du Québec: les réseaux de voleurs délaissent les grandes villes où il est devenu difficile d'opérer et s'attaquent à des régions où on déplorait peu de vol organisé auparavant», dit la porte-parole du BAC.

• Bien des véhicules jamais retrouvés (A2)

LA MARCHÉ A RAPPORTÉ



Marche des femmes contre la pauvreté
 du 26 mai au 4 juin 1995

La marche des femmes qui ont convergé sur Québec a rapporté des dividendes, hier, le gouvernement Parizeau y allant d'une série d'engagements, notamment en matière de logement et d'emploi. La mesure la plus spectaculaire est celle sur le salaire minimum; celui-ci sera haussé de 45 cents l'heure, pour être porté à 6,45 \$, bien que les marcheuses réclamaient qu'il soit fixé à plus de 8 \$ l'heure. La liste d'engagements du gouvernement aux 12 000 femmes présentes a tout de même partiellement satisfait la présidente de la Fédération des femmes du Québec, Françoise David.

A LIRE EN B4

Le génie mécanique de Sherbrooke triomphe aux É.-U.

Le nouveau chameau a pour nom SIRIUS

Claude PLANTE Sherbrooke

Les étudiants en génie mécanique de l'Université de Sherbrooke réunis au sein de l'équipe Sirius ont encore montré la supériorité de leur voiture super économique en remportant rien de moins que la première place en compétition à Marshall, au Michigan, en fin de semaine. Les voilà devenus les Jacques Villeneuve de la consommation d'essence!

L'équipe composée de cinq étudiants, Michel Brodeur, Simon Gagnon, Eric Ménard, Martin Rhéaume et Peter Enners, s'est royalement bien défendue devant 24 autres universités canadiennes et des États-Unis. La voiture Sirius, qui présente une forme arrondie rappelant celle du poisson (voir photo en B6), a été couronnée pour sa meilleure consommation d'essence pouvant parcourir pas moins de 1085 milles au gallon (américain).

«Après le premier essai, nous avions atteint 875 milles au gallon. Nous aurions pu arrêter ça là puisque l'équipe qui a terminé deuxième a inscrit un score de 800 milles au gallon, fait remarquer Eric Ménard sans fausse modestie. On a continué et c'est là que nous avons atteint les 1085 milles au gallon.»

Cette prestigieuse compétition a eu lieu samedi. Les héros ont reçu leur trophée lors d'un «banquet à la pizza» dans la soirée, pour ensuite reprendre la route vers Sherbrooke et arriver hier dans la matinée.

«Encore une fois copiés»

«Il y avait des représentants d'universités du Texas, de la Californie, de la Floride, etc. Nous n'étions pas stressés du tout. On savait qu'on était prêts», note Michel Brodeur, le pilote de Sirius, donc le plus petit du groupe. «Beaucoup de gens des autres universités ont tourné autour

de notre véhicule. Ils ont pris des notes et des photos. Je pense qu'on sera encore une fois copié par les autres.»

«Nous étions les seuls à utiliser un dérailleur de bicyclette sur la roue arrière», reprend Eric Ménard. En changeant les vitesses en route, le moteur a toujours la même révolution et prend moins d'essence. Moi je dirais que les trois quarts des équipes en compétition auront le dérailleur de bicyclette l'an prochain.»

Les gars de l'équipe Sirius ont travaillé comme jamais pour arriver à leurs fins. Plusieurs mois de préparation ont été nécessaires. Ils n'ont pas vraiment apporté de gros changements au véhicule par rapport à la version utilisée l'an dernier pour la même compétition.

«Nous avons surtout modifié la coque. Nous ne pouvions pas revenir avec le même véhicule sans que celui-ci soit modifié. Notre coque est plus rigide, ce qui enlève les battements de la structure latérale et augmente l'aérodynamisme.»

Etes-vous riches maintenant? «Non pas vraiment. Le budget est de 1000 \$. Mais c'est à peu près ce que ça coûte pour travailler la coque, explique Eric. Et nous voulons ajouter un injecteur d'essence électronique qui coûte 1000 \$. Ça va nous prendre ça pour gagner l'an prochain.»

«C'est sûr qu'une victoire comme ça s'écrit bien dans un C.V., souligne-t-il. Ça montre que nous sommes de futurs ingénieurs qui n'ont pas peur de travailler avec leur main pour réussir. Il faut dire aussi que nous n'avons pas de professeur derrière nous, contrairement à plusieurs équipes là-bas. On l'a fait parce qu'on aime ça.»

À quand une compétition mondiale, en Europe par exemple? Monseigneur, les gars et leur véhicule Sirius sont prêts.

Ian Lagrandeur repêché par Atlanta

Jean-Paul RICARD Sherbrooke

Les jours de Ian Lagrandeur sont comptés... dans la Ligue de baseball Montréal junior Élite.

Pendant que des centaines de jeunes hockeyeurs québécois attendaient avec impatience le repêchage de la Ligue de hockey junior majeur du Québec, samedi, un joueur de baseball se rongait les ongles à Granby.

À la résidence de ses parents, le lanceur Ian Lagrandeur des Bombardiers de Sherbrooke attendait impatiemment des nouvelles de la séance de repêchage du baseball majeur, qui se déroulait aux États-Unis.

«Le téléphone a sonné vers neuf heures samedi soir et c'était le dépê-
 teur Robert Isabelle qui m'appre-

nait que les Braves d'Atlanta m'avaient repêché en 27e ronde. J'avais hâte d'avoir des nouvelles. Je pensais être repêché un peu plus tôt, mais Robert m'a dit de ne pas m'en faire avec ça» de dire Ian Lagrandeur avec un sourire de satisfaction hier après-midi, au Stade Amédée-Roy.

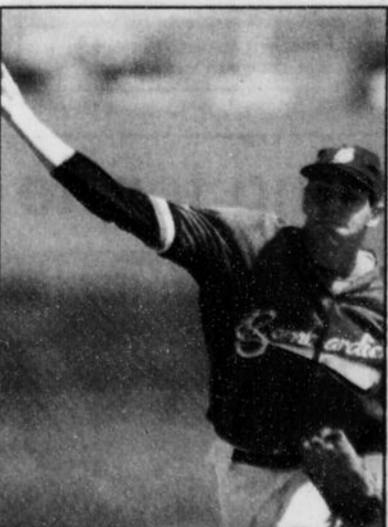
«Les Braves n'avaient pas repêché un seul Canadien depuis trois ans. Notre dernier Canadien était un Coréen résidant à Edmonton et il est demeuré dans notre organisation durant seulement un an. Je suis vaincu que Ian Lagrandeur va demeurer avec nous pour longtemps», de commenter Robert Isabelle, un résidant de LaSalle qui travaille pour les Braves depuis six ans et qui a déjà placé quatre joueurs du Québec dans l'organisation d'Atlanta.

«Au cours des deux premières années, j'avais fait signer Dominic Therrien, Yves Martineau, Jason Wembt et Benoît Lavigne. C'est probablement moi qui négocierai le contrat de Ian Lagrandeur. Je dois le rencontrer aujourd'hui avec ses parents pour leur expliquer comment fonctionne notre système de clubs-écoles et les ligues mineures. C'est important qu'il sache comment ça fonctionne», explique le représentant des Braves.

«Si Ian accepte de se joindre à notre équipe, j'aimerais que ça se fasse rapidement, parce que la Gulf Coast League commence sa saison le 22 juin et ça prend de deux à trois semaines pour obtenir un permis de travail aux États-Unis. Ian ira jouer avec les Braves de West Palm

Beach, et pour lui faire une place les dirigeants des Braves d'Atlanta devront retirer un joueur étranger de cette équipe. Il n'est pas question d'enlever la place d'un joueur américain...», précise M. Isabelle.

Dans l'attente
 Se disant heureux d'avoir été repêché par les Braves, Ian Lagrandeur ne sait pas encore s'il acceptera l'offre qu'on lui fera. «Tout dépend de ce que les Braves ont à m'offrir: salaire, bonis et bourse d'études de fin de carrière. J'ai également été approché par l'équipe nationale du Canada et je pourrais avoir la chance de jouer aux Jeux Olympiques. Je ne pense pas que je perdrais une année en jouant pour l'équipe nationale. De plus, Sport Canada me verserait une bourse de 500 \$ par mois. C'est un pensez-y bien...», confie Ian Lagrandeur, un athlète de 18 ans.



Le lanceur des Bombardiers Ian Lagrandeur est le choix de 27e ronde des Braves d'Atlanta.

Sur le territoire de la Sûreté municipale de Sherbrooke

Plus du quart des autos volées jamais retrouvées

Daniel FARGUES Sherbrooke

cules volés sur le territoire de la police municipale de Sherbrooke ces dernières années n'ont jamais été retrouvés et il y a tout lieu de croire

que des réseaux de voleurs spécialisés sont à l'oeuvre dans la région, croit le porte-parole de la police municipale, l'agent Serge Fournier.

être passé. Les produits Chevrolet ont toujours une bonne cote de popularité chez les voleurs, de même que les produits japonais ainsi que les véhicules à quatre roues motrices», indique l'agent Fournier.

«La proportion des véhicules volés non retrouvés varie généralement de 25 à 30 pour cent, ce sont des réseaux spécialisés qui répondent parfois à des demandes précises», dit-il.

Ainsi, récemment, on déplorait les vols de camions dotés de moteurs diesel.

«Un bout de temps, il semblait y avoir une forte demande pour les produits Volkswagen mais ça semble

Il y a des réseaux qui viennent de l'extérieur. Quand on retrouve à l'extérieur de notre région un moteur qu'on a enlevé dans un camion volé à Sherbrooke, on devine facilement comment les voleurs travaillent, ce n'est pas facile de faire enquête dans ce domaine», confie le policier.

Du 1er janvier au 30 mai, sur le

territoire de la police de Sherbrooke, on dénote 285 vols de véhicules.

L'an dernier, on avait rapporté 518 vols de véhicules, dont 217 n'ont pas été retrouvés.

Parmi les 626 véhicules volés sur le territoire de la police de Sherbrooke en 1993, 202 n'avaient pas été retrouvés.

Que faire?

«Le nombre de vols est à la baisse, les gens sont plus sensibilisés et laissent de moins en moins les clés dans l'ignition, même si ça se produit

encore. Pour se protéger, ça prend un système anti-démarrage», croit l'agent Fournier.

Il favorise d'ailleurs plus les systèmes anti-démarrage plutôt que les systèmes d'alarme.

«Ça n'empêche pas automatiquement le voleur professionnel de commettre son crime mais ça peut le retarder et il risque plus de se faire prendre. Un système anti-démarrage peut toutefois dissuader un voleur amateur qui ne sera pas capable de neutraliser la technique empêchant l'auto de démarrer», de préciser l'agent Fournier.

À LIRE DEMAIN

AUTOMOBILE avec Jacques Duval



La 318 ti, une petite BMW pour les jeunes

EMPLOIS DU JOUR

pour un organisme culturel
Couturier/ère baches et canevas
 No. Offre: 2963345
 Code occ.: 7445
 \$7/heure. Saisonnier/40h/s/jusqu'à décembre
 Rock Forest
 Lun-ven 8/5/conn. dans couture de grosses toiles et canevas/exp. 1 an dans couture industrielle ou rembourrage
 Fonctions: divers travaux de couture et réparations (toiles de bateaux, tentes, auvents, canevas, etc.)

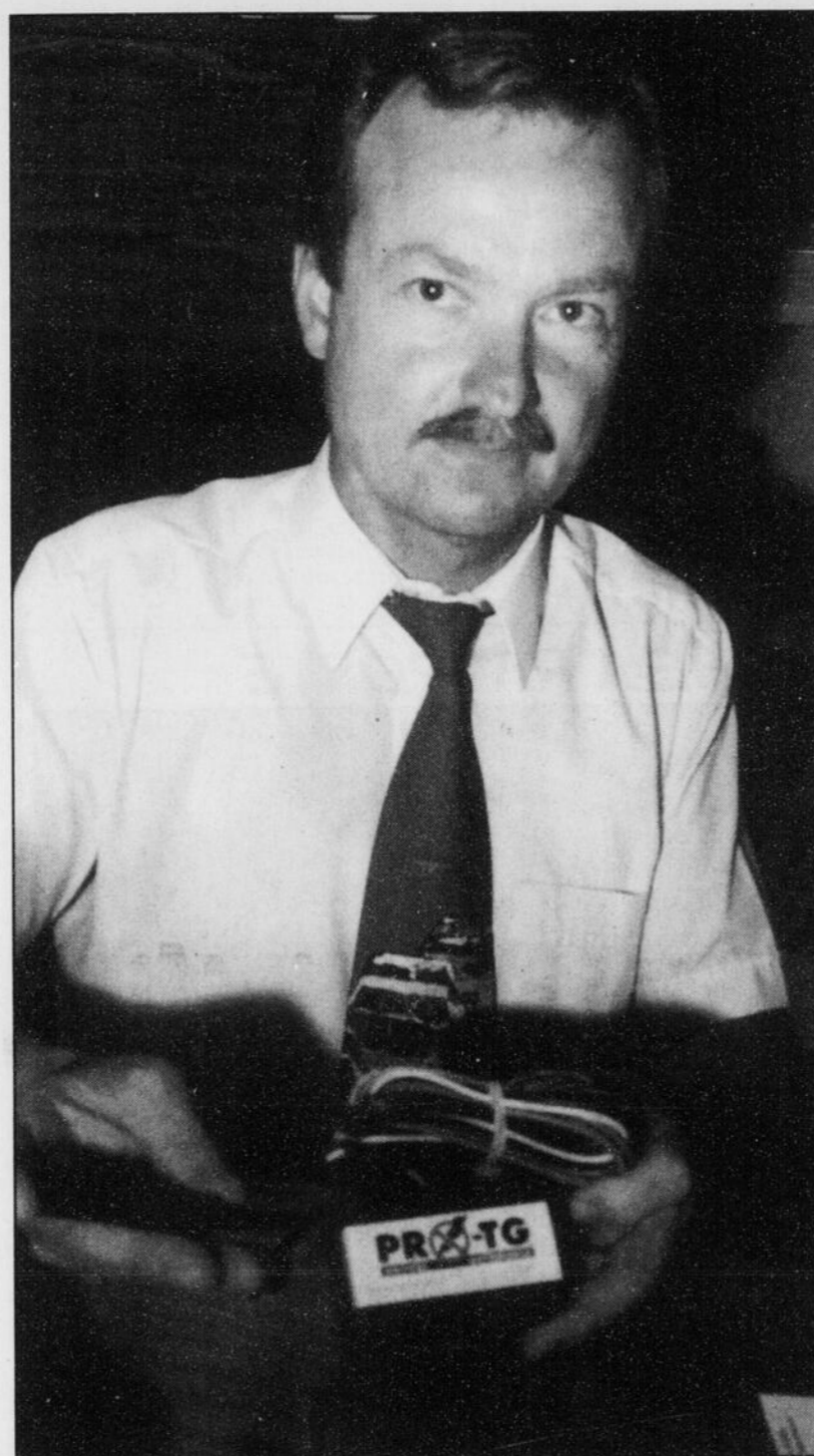
Opérateur, prog. fraiseuse CNC
 No. Offre: 2974530
 Code occ.: 7231
 \$10/heure + selon exp.
 Perm. pl. temps 40 h/s nuit
 St-Elie d'Orford
 Disponible pour travailler de nuit. 3 ans d'expérience minimum comme programmeur et opérateur milling CNC. Capable de programmer/moyen de transport
 Fonctions: programmer et opérer fraiseuse CNC/travail d'usinage

Mécanicien ou aide-mécanicien
 No. Offre: 2972796
 Code occ.: 7321
 Selon carte comité automobile
 Perm. pl. temps 40h/s
 Rock Forest
 Min 5 ans exp. en mécanique soit compagnon ou apprenti. Personne responsable et fiable. Moyen de transport pour se rendre au travail
 Fonctions: réparations mécaniques des véhicules automobiles

Agent de Marketing
 No. Offre: 2960717
 Code occ.: 5124
 \$425 sem. début:05-06-95
 Temp./26 sem/plein temps
 Windsor
 Art. 25 être prest. d'ass-chôm. Horaire variable du lundi au dimanche. Formation univ. en marketing. Conn. de la levée de fonds et du milieu d'affaires de Windsor
 Fonctions: réaliser une campagne de financement/faire promotion

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

Le marché des systèmes antivol est en pleine effervescence à Sherbrooke



Sherbrooke (DF)

Le marché des systèmes d'alarme et d'anti-démarrage pour véhicules est en pleine effervescence depuis cinq ans dans la région de Sherbrooke mais les vrais spécialistes du vol réussissent toujours à déjouer ces systèmes, estime Martial Racine de Lebeau Vitres d'autos, rue Quatre-Pins, à Sherbrooke.

«On peut facilement investir une petite fortune dans un système d'alarme ou un système anti-démarrage; ces appareils empêchent les voleurs amateurs de s'emparer d'une voiture et ne font que retarder les vrais spécialistes dans leur travail», dit-il.

Conscient lui aussi que les réseaux de voleurs spécialisés délaissent maintenant les grandes régions pour se retrouver dans des secteurs du Québec moins peuplés, comme l'Estrie, M. Racine croit qu'un simple système anti-démarrage peut généralement protéger une voiture contre le vol.

«Il faut faire une différence entre un système d'alarme et un système anti-démarrage. Le client qui veut surtout protéger le contenu de son auto optera pour un système

d'alarme et celui voulant simplement éviter que son auto soit volée choisira un système anti-démarrage», confie M. Racine.

Il conseille aux gens d'équiper leur voiture d'un simple système anti-démarrage qu'on peut acheter pour moins de 200 \$.

«Et, encore là, il faut savoir que plusieurs compagnies d'assurance paieront une bonne partie des frais en réduisant considérablement leur prime, il suffit de le demander», dit-il.

La protection électronique des voitures s'apprête d'ailleurs à vivre une révolution alors que la chaîne de 77 ateliers dont fait partie M. Racine vient d'obtenir l'exclusivité pour la vente et l'installation d'un tout nouveau système de repérage d'une voiture volée.

Une voiture munie d'un système GPS (Global Positioning System) pourra être repérée partout en Amérique du nord grâce à un satellite.

«Mais ça coûtera environ 1200 \$ plus des frais d'abonnement annuel afin de rester branché électroniquement sur un satellite», dit M. Racine.

Y aura-t-il des clients?
 «C'est certain. Les propriétaires de voitures luxueuses n'auront pas le choix, souvent, ce sont leurs compagnies d'assurance qui l'exigeront», dit-il.

Le but ultime de tous ces systèmes, résume Martial Racine, est non seulement d'empêcher les vols, mais aussi de rendre la vie difficile aux voleurs.

Photo La Tribune par Daniel Fargues
Un simple système anti-démarrage à moins de 200 \$ réussira à décourager la plupart des voleurs amateurs, mais ne fera que retarder les voleurs professionnels, croit Martial Racine de Lebeau Vitres d'autos.



Téléphoto par Christian Landry

Plus de 300 automobilistes rendent la tâche plus difficile aux voleurs

Plus de 300 automobilistes ont profité d'une opération des courtiers en assurances de la région et de la police municipale de Rock Forest pour s'inscrire dans le programme de prévention Police-Code. Sur la photo, Steve Picard et Pierre Pelletier de Vitro-Plus collent des vignettes du programme sur la glace d'une voiture.

RÉSULTATS Loto-Québec		Tirage du 95-06-03	
6/6	0	2 627 336,00 \$	
5/6+	5	157 640,10 \$	
5/6	265	2 379,40 \$	
4/6	13 198	91,50 \$	
3/6	266 508	10,00 \$	
Ventes totales:		17 599 449,00 \$	
Prochain gros lot (approx.):		5 000 000,00 \$	
Prochain tirage:		95-06-07	

Extra		Tirage du 95-06-03	
NUMÉROS	LOTS	Tirage du 95-06-03	Tirage du 95-06-04
318630	100 000 \$	6 8 9 12 15	4 7 12 15 17
18630	1 000 \$	16 18 19 20 24	18 20 37 39 45
8630	250 \$	25 26 37 41 42	49 50 51 54 57
630	50 \$	43 49 55 64 70	60 64 65 67 69
30	10 \$		
0	2 \$		

Banco		Tirage du 95-06-03	
6/6	0	1 000 000,00 \$	
5/6+	0	15 871,00 \$	
5/6	36	734,70 \$	
4/6	1 341	36,80 \$	
3/6	19 912	5,00 \$	
Ventes totales:		678 969,00 \$	
Gros lot à chaque tirage:		1 000 000 \$	

MISE-TOT 4-14-22-28		Tirage du 95-06-02	
GAGNANTS	LOTS	16 17 19 24 37 39 44	
111	450,40 \$		

Extra Super 7		Tirage du vendredi 95-06-02	
NUMÉROS	LOTS	GAGNANTS	LOTS
011598	100 000 \$	7/7	0
11598	1 000 \$	6/7+	1
1598	250 \$	6/7	40
598	50 \$	5/7	1 866
98	10 \$	4/7	41 186
8	2 \$	3/7+	37 734
		3/7	346 219 participation gratuite
Ventes totales:		5 103 218,00 \$	
Prochain gros lot (approx.):		7 000 000,00 \$	
Prochain tirage:		95-06-09	

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec
 Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

10 MARATHONS DE 500\$ À GAGNER!

BINGO SOLEIL

À GAGNER 5 000\$ EN ARGENT!

Tout l'été!

1er MARATHON (carte complète) CARTE POURPRE

B-9, 0-73, N-38

VOICI LES NUMÉROS DU JOUR

POUR VOUS ABONNER
564-5466
1 800 567-6955

La Tribune

Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke.

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
 Tél.: 564-5450, 11K 2X8

Téléphones:
 Petites annonces: 564-0999
 Publicité: 564-5450
 Rédaction: 564-5454
 Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

Livraison à domicile:
 — Camélot et camélot motorisés
 Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camélot: \$3.71
 taxe de vente du Québec: 24
 Coût à l'abonné: \$3.95

ENVOI DE PUBLICATION:
 Enregistrement No 0529168

Abonnement par la poste au Canada, seul endroit desservi par camélot et camélot motorisés.
TERRITOIRE IMMÉDIAT:
 1 an \$255,00, TPS \$17,85, TVA \$17,74 = \$290,59
 6 mois \$140,00, TPS \$ 9,80, TVA \$ 9,74 = \$159,54
 3 mois \$ 80,00, TPS \$ 5,60, TVA \$ 5,56 = \$ 91,16
 1 mois \$ 50,00, TPS \$ 3,50, TVA \$ 3,48 = \$ 56,98

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:
 1 an \$310,00, TPS \$21,70, TVA \$21,56 = \$353,26
 6 mois \$185,00, TPS \$12,95, TVA \$12,87 = \$210,82
 3 mois \$110,00, TPS \$ 7,70, TVA \$ 7,65 = \$125,35
 1 mois \$ 55,00, TPS \$ 3,85, TVA \$ 3,83 = \$ 62,68

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
 1 an \$700,00, 6 MOIS \$410,00, 3 MOIS \$265,00, 1 MOIS \$130,00

«La Tribune» est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau de Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos pour similaires de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
CIEL VARIABLE	PLUIE	CIEL VARIABLE	PLUIE	NUAGEUX
max 21	min 8	max 24	10/23	10/22

GOLF • BBQ • JARDINAGE • VOYAGE • VÉLO • RENOVATION • SPÉCIALITÉ • VOIE

Inquiet de la météo?

1900 451-4455

Nos météorologues à votre service
 Frais applicables

Environnement Canada
 La météo à la source

CAMPING • MÉTÉO-MONDE • FESTIVAL

INDEX

Actualité en photos:	B-6	Guy Lafleur:	C-3
Arts et spectacles:	C-5	Horoscope:	B-3
Bandes dessinées:	B-3	Messier en liberté:	B-3
Carr. et professions:	B-6	Personnalité:	B-6
Chez nous:	B-1	Petites annonces:	D-2
Décès:	D-5	Profil d'entreprise:	D-1
Économie:	D-1	Sports:	C-1
Éditorial:	A-4		

Actualité en bref

Des «Projets en tête» à Le Phare

Sherbrooke (CP) - Les gens de l'école secondaire Le Phare, à Ascot, ont des «Projets en tête.» En fin de semaine, les participants au concours provincial Projet en tête ont été couronnés pour leur concept de coopérative étudiante.

Projet en tête est un concours en entrepreneurship qui s'adresse aux élèves et au personnel de toutes les commissions scolaires. Le concours vise à développer l'esprit d'entreprise dans leur milieu.

École internationale d'été en pédagogie

Sherbrooke (CP) - La Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke a inauguré hier à l'Hôtel Delta son École internationale d'été en pédagogie universitaire. Cette nouvelle institution s'adresse aux personnes œuvrant dans les champs de la formation universitaire de professionnels en sciences de la santé, appliquées, de l'éducation, de l'administration et humaines.

Les activités de l'École internationale se termineront vendredi, après une semaine remplie de conférences au thèmes variés et hautement spécialisés: la construction du savoir professionnel, la motivation en contexte de formation, le transfert des connaissances, etc.

L'intégration des jeunes à l'emploi

Le mardi 6 juin prochain, de 16 h à 21 h 30, un forum régional sur l'intégration des jeunes au marché du travail se tiendra au pavillon multifonctionnel de l'Université de Sherbrooke.

Ce forum organisé par Action Emploi Jeunesse a pour but d'amorcer une réflexion et d'identifier des solutions au problème de l'accès à l'emploi chez les jeunes.

Plusieurs personnalités de la scène politique, éducationnelle, économique et communautaire prendront part à cet événement.

Près d'un million \$ pour les handicapés

En 1994-1995, les personnes handicapées de l'Estrie ont profité de près d'un million \$ en subventions, versés par l'Office des personnes handicapées du Québec.

Des 929 492 \$ octroyés, 698 684 \$ sont allés à l'Atelier Poly-Teck inc., de Sherbrooke, qui emploie 50 personnes handicapées. Par ailleurs, 118 625 \$ ont été alloués aux organismes de promotion, qui s'occupent de la défense des droits, de la promotion des intérêts et de l'amélioration des conditions de vie des personnes handicapées.

Le reste des sommes a servi à la signature de 32 contrats d'intégration au travail, qui ont pour but de favoriser l'accès à l'emploi des handicapés, en compensant l'employeur pour le manque à gagner durant la période d'intégration.

Familles recherchées pour accueillir des Bosniaques

Le Service d'aide aux Néo-Canadiens est à la recherche de personnes intéressées à rencontrer des familles venant de la Bosnie. Le but de ces rencontres est de créer des liens d'amitié et ainsi favoriser l'intégration des personnes immigrantes. Pour plus d'information : 566-5373.

Ramassage: le contrat de Paul Labbé renouvelé

Sherbrooke - La Ville de Sherbrooke a fait savoir qu'elle avait renouvelé le contrat de M. Paul Labbé en ce qui concerne le ramassage des cheminées des résidents de la ville.

Pour M. Labbé, il s'agit d'un deuxième mandat qui s'étend jusqu'au 30 avril 1997.

Par mesure de sécurité, la Ville recommande de faire appel à M. Labbé dès qu'il y a un quart de pouce de cérosole dans une cheminée. On peut joindre l'entrepreneur au 823-7307.

Estrie zone verte cherche un logo

Le Conseil régional de l'Environnement de l'Estrie (CREE) lance un concours à toute la population estrienne. Pour se voir mériter le prix de 500 \$, les participants doivent créer un logo gagnant qui reflète le mouvement ESTRIE ZONE VERTE. Ce mouvement vise à promouvoir la protection de l'environnement en Estrie.

Les participants ont jusqu'au 16 juin, 16 h, pour faire parvenir leurs dessins graphiques au CREE. Le nom du grand gagnant sera dévoilé le 19 juin 1995. Adresse : Conseil régional de l'Environnement de l'Estrie, 31 King Ouest, Bureau 315, Sherbrooke (Québec), J1H 1N5. Tél. : (819) 821-4357. Téléc. : (819) 563-9304.

L'actualité en photos (B6)

La pluie glisse sur la plume des huards

La Course aux huards établit un record Guinness et rapporte 45 000 \$ dans les coffres des Jeux du Québec

Daniel FORGUES Sherbrooke

Un record Guinness et 45 000 \$ de plus dans les coffres du Comité organisateur des Jeux du Québec.

Se moquant bien des pluies diluviennes de samedi matin comme si elle tombait sur le dos d'un... huard, près de 45 000 de ceux-ci, imprimés sur le dollar canadien, se sont alignés sur une distance de 1173 mètres, rue King ouest, battant ainsi un record Guinness établi dans de semblables circonstances à Granby, l'an dernier; on avait alors aligné 454 mètres de pièces de monnaie représentant la somme de 17 000 \$.

Les derniers calculs du week-end indiquent que les huards alignés à Sherbrooke pourraient représenter la jolie somme de 44 574 \$.

«Mais ce pourrait être beaucoup plus quand on aura fini de calculer lundi (aujourd'hui), d'indiquer Pierre Gauthier, le grand responsable de cette Course aux huards organisée par le réseau des Caisses populaires Desjardins de la région de Sherbrooke au profit des Jeux du Québec.

«On avait fixé un objectif de 40 000 \$ pour les Jeux du Québec,



Téléphoto par Christian Landry
Les employés de la caisse populaire Sainte-Thérèse avaient trouvé une façon originale de faire ressortir les mètres huards qu'ils avaient amassés et installés dans la côte King, samedi matin; sur la photo, on aperçoit deux rangées de mètres huards.

certain n'y croyaient pas, mais nous on se proposait de dépasser cet objectif et on a réussi», ajoute-t-il fièrement, attribuant ce succès aux employés des caisses et, évidemment, à

tous ceux qui y ont contribué financièrement.

On s'est moqué de la pluie

Parapluies, imperméables de

toutes les couleurs, on s'est littéralement moqué de la pluie samedi matin quand on a débuté l'opération à l'intersection des rues King et Bo-

Une bande de la voie de circulation avait été barricadée de Bowen jusqu'à la rue Brooks et plusieurs policiers participaient au maintien de la sécurité.

Les huards ont été apportés sur place par un camion de Sécurité.

Chaque mètre huard, fait de styro-mousse, contenait 38 pièces de monnaie et ce sont ces mètres de styro-mousse qu'on a alignés le long de la rue, jusqu'à la Caisse sociale, rue King ouest, avant de revenir à l'intersection King et Wellington et remonter la côte jusqu'au cénotaphe, à la hauteur de la rue Gordon.

La performance a été notée officiellement par le huissier Michel Codère et la lignée des huards a été mesurée avec un appareil des plus précis.

Plus que la commande

«Ça dépasse nos espérances. On aurait été satisfait avec 90 pour cent de l'objectif, mais là, 45 000 \$, c'est extraordinaire», de commenter le président du comité organisateur des Jeux du Québec, Me Martin Bureau.

«On doit cette performance à la collaboration exceptionnelle de nos partenaires des caisses populaires, il y a des gens qui en ont fait passablement plus que la commande qu'on avait placée», se réjouit-il.

«Il reste passablement d'argent à aller chercher»

Sherbrooke (DF)

À neuf semaines de la 31e Finale des Jeux du Québec devant se dérouler à Sherbrooke du 4 au 13 août, le comité organisateur respire à l'aise en regardant son livre des finances, mais travaille quand même d'arrache-pied pour trouver 150 000 \$, 10 pour cent de son budget, afin de s'assurer d'un équilibre financier.

«Nous ne sommes pas inquiets, admet le président, Me Martin Bureau, mais on n'aura pas le temps de s'asseoir, il reste passablement d'argent à aller chercher, c'est sûr diffi-

cile qu'on croyait au niveau des commandites», dit-il.

De son budget de 1,4 million \$, le Comité organisateur des Jeux du Québec devait aller chercher 550 000 \$ dans le milieu, dont 200 000 \$ chez des commanditaires, soit en argent, en biens ou en services; ce reste 100 000 \$ à trouver sous ce volet, soit en argent, ou en services.

«Les commandites en argent sont difficiles à trouver mais on obtient quand même une bonne collaboration du milieu», dit Me Bureau.

Le Comité a prévu amasser 100 000 \$ grâce à la vente d'objets promotionnels lors des Jeux «ce qui ne devrait pas être un problème».

Quant aux activités de financement comme la Course aux huards qui se tenait samedi matin et qui a rapporté environ 45 000 \$, Me Bureau doit annoncer cette semaine la tenue de deux autres activités et on espère bien ainsi atteindre l'objectif de 200 000 \$ qu'on s'était fixé.

Il reste environ 50 000 \$ à trouver grâce à de telles activités.

Rappelons que le Comité des Jeux du Québec bénéficiera d'une aide de 850 000 \$ provenant des gouvernements fédéral, provincial et municipaux.

«On a un budget global de 1,4 million \$ mais on doit bien faire rouler plus de 3 millions \$ avec les argents nouveaux qu'on apporte



Martin Bureau

- Martin Bureau

dans la ville et la région» confie Me Bureau.

La 31e Finale des Jeux du Québec devrait attirer environ 15 000 et 20 000 visiteurs, dont 4000 athlètes, à Sherbrooke au mois d'août.

«Un comité a été formé pour estimer les retombées économiques. On parle de millions de dollars. Une Finale des Jeux du Québec génère habituellement des retombées variant de 6 à 10 millions \$, mais il faut attendre après la Finale pour procéder à une évaluation plus précise», conclut le président.

Les mascottes revivifient le centre-ville

Claude PLANTE Sherbrooke

Après la grisaille de samedi, le centre ville de Sherbrooke a pris mille et une couleurs hier lors de la Journée des mascottes. Même si l'événement, prévu pour samedi, a dû être reporté en raison de la pluie au lendemain, l'enthousiasme n'en était pas moins de la partie.

Les quelques milliers de participants ne perdaient rien pour attendre. Le soleil de dimanche a donné de l'entrain à la vingtaine de mascottes présentes, des souris aux enfants et des images à croquer sur le vif aux parents munis d'un appareil photo.

L'événement, organisé par la SLDAC du centre-ville, en était à sa troisième édition. Pour ce faire, on avait interdit la circulation sur la rue Wellington Nord. Sur place on a pu voir la mascotte Sherlo, des Jeux d'été du Québec, Atoucou, des Faucons de Sherbrooke, Le Pif n° 15, du Tournoi Yvon Pif! Dépatie, et plusieurs autres dont celles de chaînes de restaurants bien connus.

Selon Suzanne-Marie Landry, directrice de la Société des activités du centre-ville de Sherbrooke, le report de l'activité de samedi à dimanche a été un mal pour un bien. «Samedi, les gens sont allés magasiner, et dimanche, ils sont venus au centre-ville.»

«Malgré tout, on est chanceux, dit-elle. À cause de la pluie, nous

avons dû annuler quelques activités, mais pas beaucoup. Nous avons aussi balayé la rue pour qu'elle soit propre. Il a fallu commencer à 6h ce matin (hier).»

«Samedi, nous avons répondu à plusieurs appels de gens qui voulaient savoir qu'est ce qui arrivait avec la Journée des mascottes. Nous avons véhiculé le report des activités à dimanche comme on a pu, auprès des médias.»

Fête d'enfants

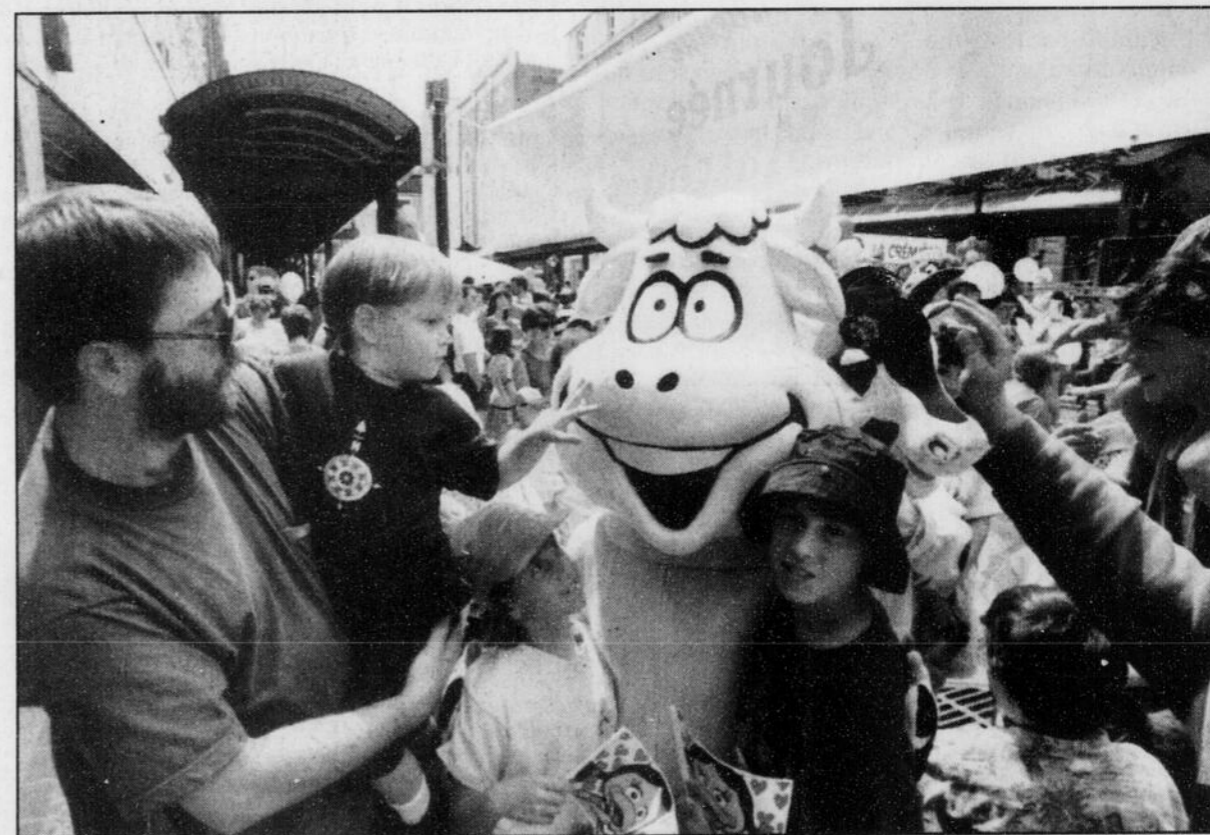
Hier à l'extérieur, pendant qu'on s'activait dans les bureaux de la Société des activités, tout semblait aller pour le mieux chez les bouts de chou. Ballons, drapeaux et enchantements devant ces grosses «bibites» poilues que sont ces mascottes flottaient dans l'air.

Rencontré après le spectacle des mascottes à l'extrémité sud de la Wellington, Francis Ouellette, de Fleurimont, contemplant l'euphorie chez ses deux petites filles. Elles venaient de rencontrer un cheval mauve (un vrai!) comme dans les contes pour enfants.

«Nous sommes venus surtout pour les enfants, souligne le père de famille. Elles parlent de la Journée des mascottes depuis au moins une semaine. C'est la première fois qu'on participe à ça. Nous sommes arrivés dans la région de Sherbrooke il y a quelques semaines. Nous étions à Granby avant.»

«Et... quelle région offre le plus de divertissements pour la famille?»

«Ce n'est pas à comparer. Il y a



Hier midi, au centre ville de Sherbrooke, les mascottes n'ont pas manqué d'égayer grands et petits.

Téléphoto par Christian Landry

bien plus à faire ici.»

Suivant la foule qui se déplaçait vers l'axe sud de la Wellington, Sylvie Couture et son fils se sont arrêtés à tous les stands et manèges offerts au public. «Je dis que je suis

venue pour mon petit gars, note cette Sherbrookoise, mais je trouve ça plaisant moi aussi.»

«Je trouve que c'est une bonne idée de tenir une fête comme cela au centre-ville», poursuit-elle pen-

dant que son fils la tire par la main pour tenter de l'attirer vers un camion d'incendie de la Ville de Sherbrooke à l'échelle déployée pour l'occasion. C'est bon de promouvoir notre centre-ville.»

Plusieurs centaines d'automobilistes reçoivent la traditionnelle bénédiction au Sanctuaire de Beauvoir

«Au nom du Père... je vous bénis»

Claude PLANTE Beauvoir

«Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, conducteurs et voiture, je vous bénis.»

Cette phrase a dû être répétée plusieurs centaines de fois, samedi soir et dimanche toute la journée, au Sanctuaire de Beauvoir où des gens de partout sont venus pour la traditionnelle bénédiction des voitures.

Entendons nous bien ici. Ce n'est pas tant les voitures qu'on y bénissait comme son conducteur ou sa conductrice et ses passagers.

Ce n'est pas d'hier qu'on y tient pareille procession, fait remarquer

Téléphoto par Christian Landry
L'abbé Dannick Savaria était l'un des prêtres à participer à la traditionnelle bénédiction des voitures, hier sur le site du Sanctuaire de Beauvoir.

le père Xavier Vandermeersch, directeur des pèlerinages au Sanctuaire. «Je ne pourrais me prononcer exactement, dit-il. Depuis longtemps. Certainement depuis 15 à 20 ans.»

«C'est une tradition qui revient au début de la saison chaude. Habituellement, nous tenons cette bénédiction en mai, mais cette année nous avons décidé de la tenir un juin. C'est pour sensibiliser, attirer les conducteurs aux dangers de la voiture. On s'en sert pour travailler et pour nos loisirs. Mais vous savez il y a des risques. Dans le fond, nous prions pour que les conducteurs conduisent prudemment.»

Les automobilistes qui reçoivent la bénédiction se voyaient de plus remettre une prière inscrite sur un petit carton. «Nous avons fait imprimer 600 cartes comme celle-là. Nous devrions toutes les donner au cours de la fin de semaine», estime l'aumônier.



Éditorial

L'affaire Hydro-Québec

L'ex-ministre libérale de l'Énergie accuse le gouvernement péquiste de se livrer à une «diversion référendaire» en mettant sur pied une commission d'enquête sur l'achat, par Hydro-Québec, d'électricité produite par des petites centrales privées. «Je ne me sens pas visée, dit-elle, parce que je n'ai rien à me reprocher.»



Roch BILODEAU

Tant mieux pour elle si c'est le cas. D'ailleurs, personne n'accuse d'entrée de jeu Lise Bacon. Mais le premier ministre Parizeau avait de fort bonnes raisons d'ordonner cette enquête.

Il y a d'abord la nature des contrats et la façon dont les investisseurs privés ont été conviés. Hydro-Québec leur a en effet offert des conditions rêvées en leur garantissant non seulement le volume d'achat d'électricité mais aussi le prix. Aucun risque, bref, pour les entrepreneurs. Seule la société d'État prenait des risques, avec des fonds publics, évidemment.

Les contrats en question étaient en plus bardés de clauses de retrait extraordinaires, de telle sorte que les entrepreneurs se sont vus verser des sommes faramineuses par Hydro-Québec lorsque celle-ci s'est désengagée faute de réel besoin à cause des surplus.

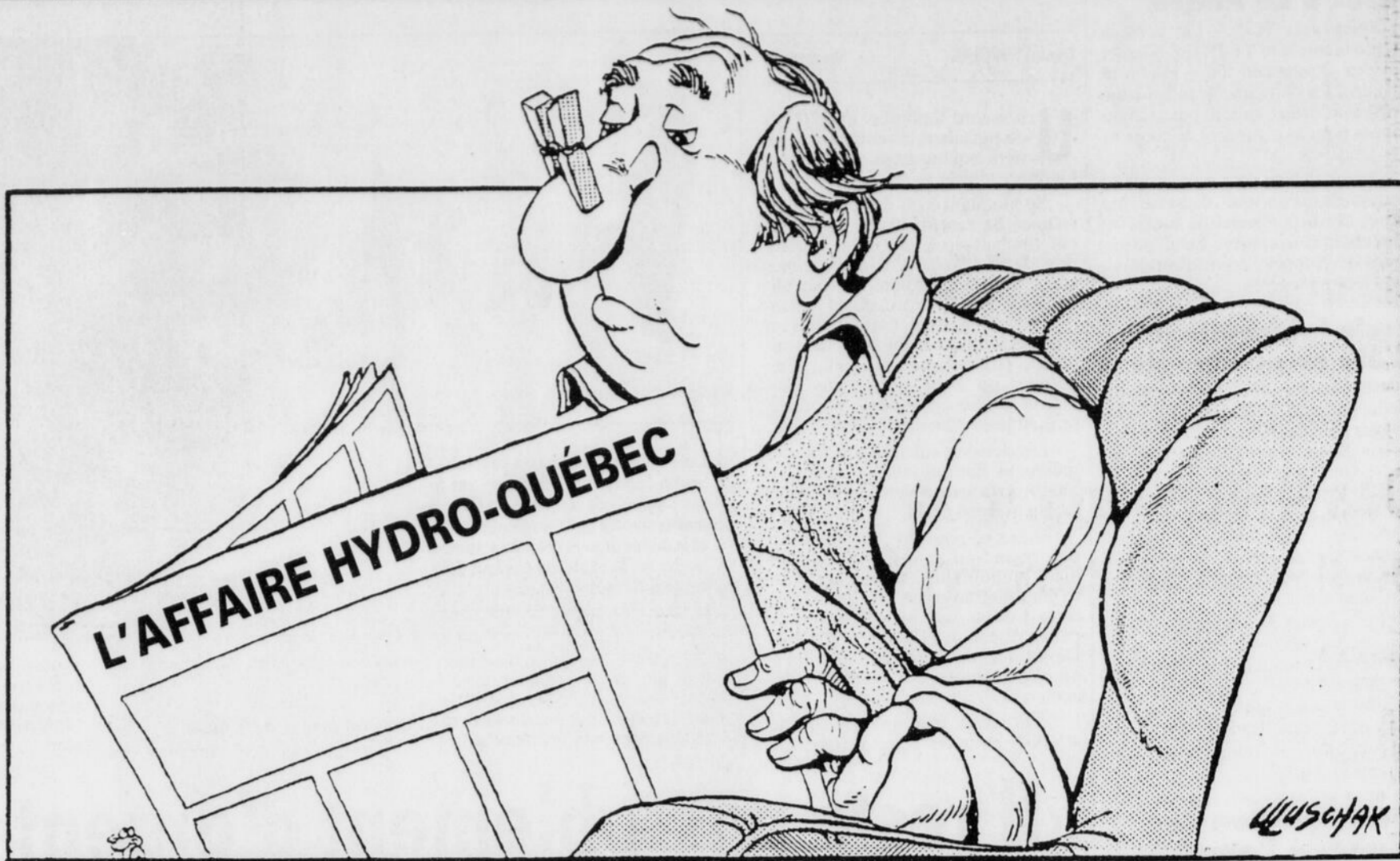
Plus encore, la société d'État a accordé des contrats semblables même après avoir constaté qu'elle se dirigeait vers des surplus d'électricité.

On pourrait conclure à une épouvantable incompetence, ou tout au moins à une terrible improvisation. Peut-être... Ce serait déjà grave.

Mais il semble que les documents rassemblés par le gouvernement laissent apparaître la possibilité de cas de favoritisme, de corruption et même de blanchiment d'argent. Et là, comme on dit, c'est une autre paire de manches. On parle alors d'escroquerie et de malversation, des fautes criminelles. Et pas dans n'importe quel cadre. La plus importante société d'État y serait mêlée avec l'argent des contribuables. Peut-être à la connaissance de dirigeants gouvernementaux; cela ne peut sûrement être exclu d'avance dans les circonstances.

N'allons pas trop vite. N'allons pas plus vite que la Commission d'enquête dont le mandat exact sera dévoilé cette semaine par le premier ministre. Il faut surtout éviter de tirer des conclusions hâtives qui saliraient injustement des réputations.

Sauf que les allégations en cause sont déjà suffisamment graves pour justifier pleinement une enquête publique. Et personne, de l'ancienne ou de la nouvelle équipe libérale, n'a de raison valable de banaliser l'affaire.



LETTRE OUVERTE

Un pion dans le jeu d'échec au déficit

M. Pierre Reid
 Recteur
 Université de Sherbrooke

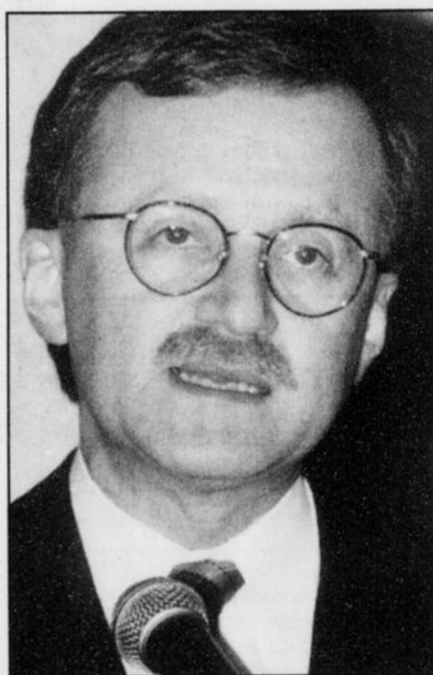
Objet: Article intitulé: «Reid estime qu'il faut épargner les professeurs» paru dans La Tribune du 1er juin 1995

Monsieur Reid,
 C'est avec le coeur dans les talons que j'ai lu l'article mentionné en rubrique. Voyez-vous, je suis une des secrétaires dont le poste a été fermé et qui sera relocalisée ailleurs.
 Selon vous, je suis facilement remplaçable - il y a un bassin (de secrétaires) ici en région - et je peux donc être sacrifiée sans remord à l'autel de l'équilibre budgétaire. Je peux, de plus, être facilement relocalisée ailleurs à l'Université, n'étant qu'un pion dans le jeu d'échec au déficit.
 Peu vous importe que je quitte un travail que j'aime et dans lequel je sens que j'utilise mes compétences en langues et en informatique. Peu vous importe que je doive laisser derrière des compagnes et compagnons de travail avec qui j'ai formé des liens et avec qui je suis heureuse de passer le 36% du temps d'éveil que représentent mes heures au travail. Peu vous importe que je sois embarquée, contre ma volonté, dans

l'engrenage de l'effet domino selon lequel je déloge mes pairs et me fais déloger par elles. Peu vous importe que si je me retrouve sur la liste de rappel, je risque d'être pendant de longs moments sans travail et sans revenu assuré. Peu vous importe que je perde mon gain-pain.

Pour ce qui en est d'être «assez facilement... relocalisée ailleurs à l'Université, le travail étant relativement standardisé», permettez-moi d'être d'un autre avis, Monsieur Reid.

Si les compétences techniques requises pour être une bonne secrétaire sont assez standardisées (remarque que je ne dis pas d'emblée qu'elles le sont), le travail, lui, ne l'est pas. Avec la relocalisation, il y a le choc de se retrouver dans un nouvel environnement, le besoin de se réadapter à un nouveau personnel, de réapprendre les noms de tout le monde et de s'initier aux particularités du nouveau département ou service. Je me permets donc de souligner que pour rester productive malgré la relocalisation, la secrétaire doit, en plus d'avoir des compétences techniques «standardisées», avoir beaucoup de qualités humaines, dont la polyvalence et la flexibilité, qualités que vous n'exigez pas de vos professeurs qui, à cause de leur «spécialisation (...)» sont difficilement interchangeables.



Pierre Reid

Et ce n'est pas tout. Je suis très fâchée, Monsieur Reid, par le manque de considération pour mon métier qui sous-tend tous vos propos. Je ne suis peut-être pas professeur, mais j'ai droit à un

minimum de respect. Mon métier, je l'ai choisi et je l'aime. Je ne peux pas croire que l'homme qui est le recteur de l'Université de Sherbrooke fasse preuve d'autant de mépris pour ces femmes (car ce sont les femmes, qui, pour la plupart, choisissent ce métier) qui, depuis les 40 ans de l'existence de l'Université de Sherbrooke, ont assuré la bonne tenue des livres et des dossiers, ont reçu et dirigé les étudiants; qui, en fait, comme les abeilles dans la ruche, en ont assuré la survie. Dans toute entreprise, chacun a son rôle. Le vôtre est important, celui des professeurs aussi. Mais je m'objecte à ce que vous considériez que celui des secrétaires le soit moins. Comme dit le proverbe, «il n'est point de sot métier»...

Heureusement pour vous (mais malheureusement pour nous) vous devez être entouré d'excellentes secrétaires, Monsieur Reid, car il est l'apanage des excellentes secrétaires que tous ceux avec qui elles travaillent ne se rendant pas compte à quel point elles dépendent d'elles...

Nicole Blais
 Secrétaire
 Département de microbiologie
 Faculté de médecine
 Université de Sherbrooke

POINT DE VUE

Référendum: un oui à tout prix?..

Je maintiens ma non-partisanerie politique: mon degré de confiance envers MM. Parizeau, Johnson ou Dumont ne sont pas significatifs; j'attends toujours de M. Parizeau «l'autre façon de gouverner», tout en reconnaissant dans son cabinet plusieurs ministres compétents, mais trop acaparés par la mystique de la souveraineté.

M. Johnson ne s'est pas démarqué de M. Bourassa; mais je garde jalousement le droit de m'exprimer touchant le choix de mon pays.

M. Bouchard me pose de plus en plus question. Ses nombreux virages m'étourdissent: libéral, puis péquiste, c'était légitime; ensuite, conservateur, puis souverainiste et enfin artisan de la souveraineté association (sans trait d'union). Quand il était ambassadeur à Paris, il s'opposait aux velléités d'indépendance de la Nouvelle-Calédonie vis-à-vis la France, et au référendum demandé par ses indépendantistes. M. Stephen Lewis, alors ambassadeur du Canada à l'O.N.U., devait appuyer les Calédoniens en velléité d'indépendance. M. Bouchard le convainquit du contraire, arguant que cet appui serait interprété par les médias québécois comme un appui au droit d'autodétermination. A la suite de sa rencontre avec M. Bouchard, M. Lewis afficha une abstention de la part du Canada.

J'écouai en entier le discours de M. Bouchard lors de l'ouverture du congrès du Bloc québécois. Le virage qu'il y «décrétait», je le crus évidemment connu de M. Parizeau, présent juste devant lui. Quand j'apprenais que non seulement les participants au congrès apprenaient leur

virage en même temps que M. Parizeau, j'en conclus qu'il s'agissait d'un vrai chef ou d'un démagogue. M. Parizeau rendait bien la monnaie à M. Bouchard en affirmant, quelques jours après, qu'il fallait faire l'économie d'un torticolis dans le cas où «quelqu'un» évoquait quelque virage: ce «quelqu'un» n'était autre que M. Bouchard. La réplique de celui-ci? Si on le suit pas, et si on ne retarde le référendum jusqu'au moment d'un oui moralement assuré, il n'y participera pas. Je reste plus que songeur devant un démocrate convaincu de l'option souverainiste, prêt à n'importe quel virage et question pour arracher le oui. On est loin de René Lévesque qui avait choisi de proposer vigoureusement son option, acceptant d'avance le verdict populaire.

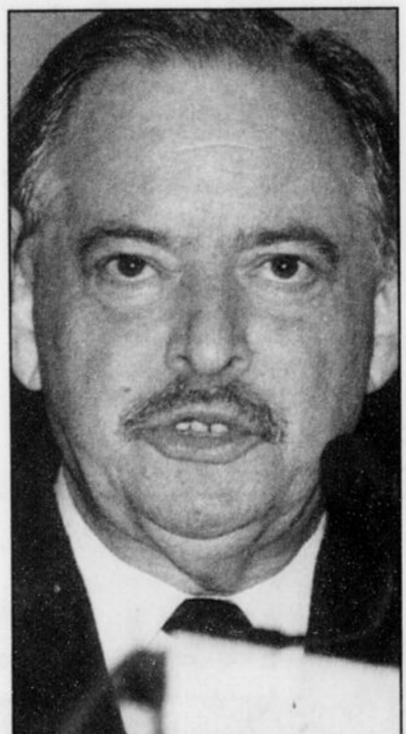
Un oui à tout prix! M. Parizeau s'est-il engagé à tenir le référendum huit ou dix mois après les élections d'octobre 1994? On le tiendra quand le oui sera assuré. La question: une formulation adéquate au oui. Le oui est-il sérieusement menacé par la souveraineté? Virage vers la souveraineté association (sans le trait d'union), virage vers l'union non seulement économique, mais politique. A Mario Dumont? Les concessions susceptibles d'émousser ses troupes dans le clan du oui. Convictions ou machiavélisme?

Quel virage envisager à la suite d'un oui? M. Bouchard s'est affiché comme un souverainiste à tout crin et M. Parizeau a présenté un avant-projet de loi stipulant, article 1: «Le Québec est un pays souverain». Dans le guide de participation aux commissions sur l'avenir du Québec, on lit: «En devenant un pays souve-

rain, le Québec cessera de faire partie du Canada. Il deviendra un pays souverain comme la France, les États-Unis...» M. Camille Laurin avait déclaré que l'article 1 n'était pas négociable. Comment lui, qui avait démissionné avec M. Parizeau à la suite du «beau risque» de M. René Lévesque, n'a-t-il pas posé le même geste dans la cascade des virages? N'y a-t-il pas là anguille sous roche?

Quels nouveaux virages nous sont réservés dans la victoire d'un oui? Probablement une série de propositions inacceptables au reste du Canada, ce qui justifiera une déclaration unilatérale d'indépendance.

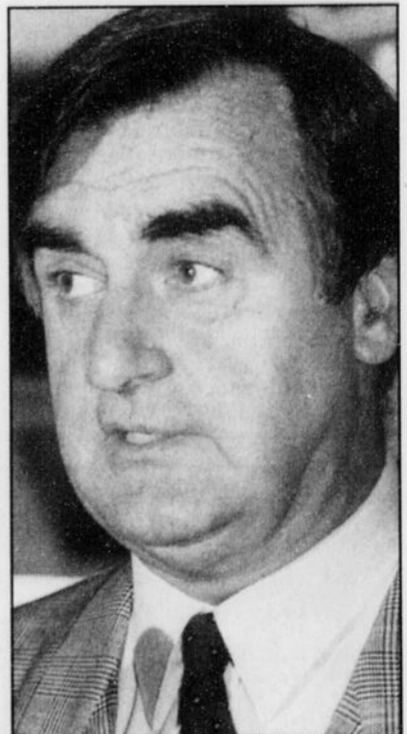
À la suite de la tournée des commissions sur l'avenir du Québec, M. Parizeau, visiblement déstabilisé par les virages de M. Bouchard, décide d'attendre le rapport du comité présidé par Mme Vézina, chargé de réaliser la synthèse des travaux des commissions. Comme à point nommé, ce dernier rapport fait état de la volonté des Québécois d'une association économique. S'ils n'ont pas verbalisé une union politique, fut-elle nuageuse, il s'agit simplement d'un manque d'aisance verbale dans cette sorte de formulation. Des citoyens de niveau primaire, quoi! Alors que la majorité des comparutions se sont exprimées sur tout, sauf sur le projet souverainiste, M. Parizeau affirme sans broncher que ce projet a été soutenu par plus de 50 000 citoyens! M. Parizeau s'accroche à ce virage, remet la tenue du référendum à l'automne (à moins que M. Bouchard ne s'y objecte), et admet candidement que lui-même n'est pas le plus crédible, dans les circonstances, pour mener la lutte



Jacques Parizeau

référendaire. Jusqu'ici, j'avais admiré l'honnêteté de M. Parizeau, lui qui avait démissionné du gouvernement péquiste à la suite du «beau risque». Aujourd'hui, j'admire son humilité.

En cas d'un non majoritaire au référendum, le Québec continuera d'évoluer ainsi qu'après la révolution tranquille de 1960: la création de la caisse de dépôts et de placements, les politiques sur les mines, forêts, etc., n'ont pas requis de changements constitutionnels, non plus que la récupération de nombreux points d'impôt, d'autant que



Lucien Bouchard

les circonstances économiques ne permettraient pas à Ottawa d'envahir d'autres champs. De plus, le Québec n'est pas seul à promouvoir l'équilibre de la fédération canadienne (le statu quo, mot magique et cher aux souverainistes, n'a jamais existé): les provinces de l'Ouest, de plus en plus fortes du point de vue économique, affirment des attitudes identiques à celles du Québec. M. Bouchard nous assure que, quand le peuple du Québec se lèvera pour négocier la souveraineté association (sans trait d'union) avec les autres provinces, elles n'auront

pas le choix. Quand les neuf autres provinces (ou États) accepteront-elles de négocier sur un pied d'égalité avec l'hypothétique État du Québec, dans lequel les autochtones, les premiers occupants, les anglophones et les allophones en général, auront signifié leur non? J'ajouterais: un Québec mal placé pour amplifier les injustices subies. La charte de 1982, même si j'ai été choqué par la façon dont M. Trudeau a rapatrié la constitution, a assuré le droit des francophones aux services dans leur langue dans le reste du Canada. Les effets en dur: les écoles d'immersion en français restent débordées dans l'Ouest et jusqu'au Yukon. Si la fermeture du Collège de St-Jean reste une bourde considérable, par contre le Québec était fort heureux du choix de Montréal comme site de l'Agence spatiale ainsi que du contrat à Canadair de l'entretien des F-18, alors qu'une firme de Winnipeg avait produit une soumission plus basse: Les Manitobains ne l'ont pas encore digéré. D'autres provinces ont des raisons très précises de se plaindre.

Je reviens aux raisons premières de mon intervention, outre mon attachement au Canada comme rempart à l'invasion culturelle américaine (notre union seule fera notre force): qui souffrira le plus des suites d'un oui, sinon les classes pauvres? Les organismes de dépannage sont déjà débordés (M. Parizeau considère comme une honte nationale les 800 000 chômeurs au Québec); qu'en sera-t-il dans le tourbillon et cafouillage d'un oui?

Bruno DANDENAULT,
 prêtre
 Sherbrooke

ADMINISTRATION

Raymond Tardif
 Président et éditeur

Jean-Guy Farah
 Vice-président
 Finances et administration

RÉDACTION

Jacques Pronovost
 Rédacteur en chef

Stéphane Lavallée
 Directeur de l'information

PUBLICITÉ

François Fouquet
 Directeur

Alain LeClerc
 Jocelyn Godbout
 Adjoint au directeur

PRODUCTION

Daniel Gauthier
 Directeur

André Roberge
 Contremaître et
 adjoint au directeur

COMPTABILITÉ

André Corriveau
 Contrôleur

Julienne Poulin
 Gérante du crédit

TIRAGE

Pierre Dubois
 Directeur

André Cuestau
 Adjoint au directeur



Les agents de la paix n'en finissaient plus de sensibiliser les cyclistes hier au parc du centre-ville de North Hatley où un règlement interdit maintenant toute présence de vélo.

À North Hatley

Des avis verbaux et écrits servis aux cyclistes

Claude PLANTE North Hatley

Même s'il est illégal de se promener à bicyclette dans les rues et les parcs du petit village de North Hatley, les cyclistes fautifs ne reçoivent toujours pas de constat d'infraction. Pour le moment, les deux agents de la paix engagés pour faire respecter le règlement municipal se contentent de donner des avis verbaux ou écrits.

Depuis le 1er juin, les agents Jacques Cuerrier et Normand Lemay, deux ex-policiers à la retraite, sont en droit de distribuer des constats d'infraction. En poste depuis trois semaines, ils n'ont que gentiment demandé aux gens de respecter les écriteaux.

C'est que, disent-ils, les infrastructures permettant de garer les vélos ne sont pas encore opérationnelles. Une question de jours. Difficile de dire à un cycliste d'aller ranger son véhicule quand le stationnement prévu à cet effet n'est pas prêt.

«Pour le moment, nous nous contentons de faire de la sensibilisation, commente Jacques Cuerrier. Nous essayons d'appliquer le règlement de façon verbale. Nous donnons du même coup de l'information aux gens.»

Le règlement voté en avril par la municipalité de North Hatley a pour but de libérer les rues et les parcs lors des belles journées d'été, où les gens en vacances s'arrêtent soit en voiture ou après une randonnée en bicyclette sur la piste cyclable qui s'arrête près de là.

Dimanche midi, il devait bien y avoir une centaine de cyclistes et de touristes qui s'étaient assis près du lac Massawippi, au parc central. Lorsque le journaliste de La Tribune s'est présenté sur place, les deux agents de la paix s'apprétaient à faire respecter le règlement.

Disant aux gens, souvent assis par terre près de leurs vélos avec la petite famille, qu'il ne fallait pas stationner son vélo dans le parc, les deux agents devaient la plupart du temps expliquer le règlement en question, les cyclistes n'étant pas vraiment au courant.

Cependant, un écriteau bien visible dans le parc montre clairement que les vélos (et les chiens) sont interdits dans le parc. «Nous disons aux gens qu'ils peuvent laisser leurs bicyclettes près de la rue, ajoute l'agent Cuerrier. Ça va bien. Les gens la plupart du temps sont compréhensifs. On vient à North Hatley pour se détendre. Ils ne viennent pas ici pour faire du trouble.»

Les bonnes tables de la région

Sherbrooke

À la suite du Gala des Grands Prix du tourisme québécois, la Société des alcools du Québec met à la disposition des grands gourmets un «Répertoire de bonnes tables au Québec».

Parmi les sept tables de prestige déterminées par le jury national se trouve l'Auberge Hatley située à North Hatley pour sa cuisine raffinée.

Cette auberge s'est vu octroyer un prix régional 1995. L'auberge n'en est pas à sa première mention. En 1993 et 1994, le jury lui avait également décerné le lauréat national.

En Estrie, on retrouve sur la liste des tables qui se sont démarquées: A la Paimpolaise dans le canton de Magog, Au P'tit Sabot à Sherbrooke, Au Petit Suisse à Granby, Auberge Bromont à Bromont, Auberge Cheribourg à Orford, Auberge l'Étoile sur le Lac à Magog, Auberge Ripplecove à Ayer's Cliff, Aux Berges de l'Aurore à Notre-Dame-des-Bois, Café Massawipi à North Hatley, Chez Plumet à Granby, Fauchoux à Granby, L'Aubergade à Granby, L'Expresso à Orford, La Devinière à Sherbrooke, La Falaise Saint-Michel à Sherbrooke, La Maison Chez-Nous à Granby, Le Temps des Cerises à Danville, Manoir Hovey à North Hatley et McHaffey à Cowansville.

29 Estriens pris ivres au volant

Daniel FORGUES

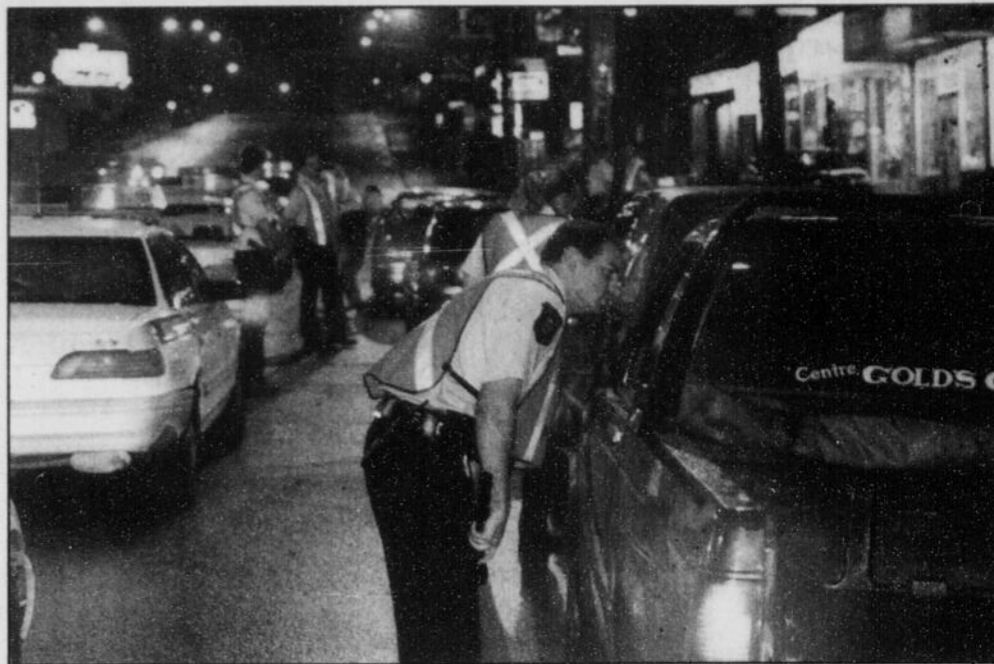
Sherbrooke

Parmi les 47 conducteurs pris ivres au volant un peu partout au Québec dans le cadre d'un blitz policier contre la conduite en état d'ébriété, en début de fin de semaine, 29 automobilistes circulaient sur des routes de l'Estrie, soit plus de 60 pour cent de la «pêche» de cette opération policière!

Près de 200 policiers ont participé dans la nuit de vendredi à samedi à ce blitz dans les régions de l'Estrie, l'Abitibi et Chicoutimi, vérifiant plus de 4100 conducteurs.

En Estrie, seulement, selon le porte-parole de la police de Sherbrooke, Serge Fournier, 117 policiers, à bord de 62 voitures de patrouille, ont été mis à contribution, soit de différents corps de police municipaux ou de la Sûreté du Québec.

Jusqu'aux petites heures, samedi matin, le blitz de l'Estrie a permis la vérification de plus de 2700 conducteurs; 91 d'entre eux ont passé un premier test de dépistage d'alcool et 27 ont été dirigés à l'alcootest où il ont soufflé plus de .08; deux conducteurs ont refusé l'alcootest et sont donc considérés comme ayant été ivres au volant.



Vingt-neuf conducteurs ont été pris ivres au volant en Estrie dans le cadre d'un blitz policier qui se déroulait en début de fin de semaine dans certaines régions du Québec.

Le pick-up le plus vendu au Canada !

Passez un été bien chargé avec le F-150 «Sport» 95

15 995\$ ou 299\$ par mois

Remise de 750\$ du fabricant incluse

TPS et TVQ payables sur le plein prix d'achat avant la déduction de la remise.

Location-bail de 24 mois

Avec mise de fond de 1450\$. Première mensualité et dépôt de sécurité de 350\$ exigés. Des frais de 0,06\$ du kilomètre après 50 000 kilomètres. Aucune obligation d'achat au terme du bail.



Offert avec le groupe d'équipements préférés 826A et l'option 60E.

Transport, immatriculation, assurances et taxes applicables en sus.

Le F-150 «Sport» (4x2) 95 possède un chargement de caractéristiques :

- Moteur 4,9 Litres
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Radio AM/FM stéréo électronique avec montre
- Bandes décoratives

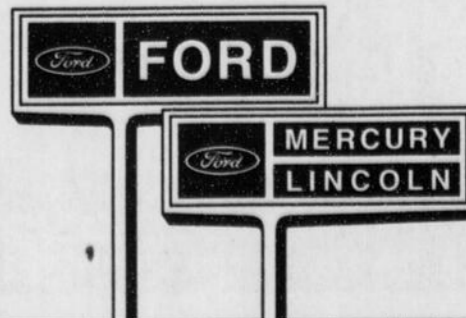
- Jantes stylisées en acier chromé
- Pneus de 15 po
- Pare-chocs marchepied arrière peint argent

Les éléments contenus dans la caisse ne sont évidemment pas compris.

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS : Rabais additionnel de 750\$ valable pour tous les modèles neufs de voitures et de camionnettes Ford et Mercury. Voyez votre concessionnaire pour les détails.

Vos concessionnaires Ford et vos concessionnaires Lincoln Mercury

ENCORE PLUS POUR VOUS!



LES 5, 6, 7 ET 8 JUIN

LES 96 HEURES

«FLYÉES»

DU

GROUPE BEAUCAGE

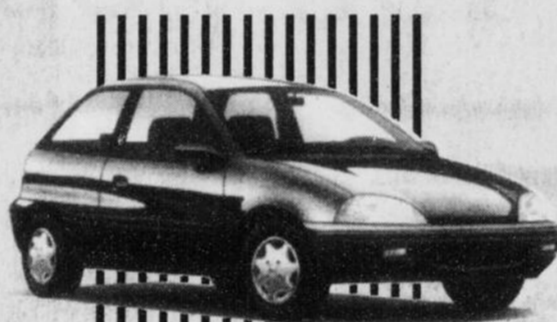
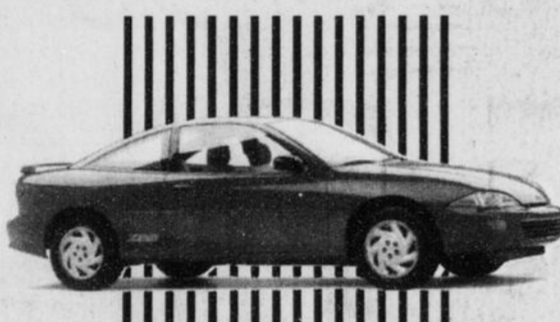
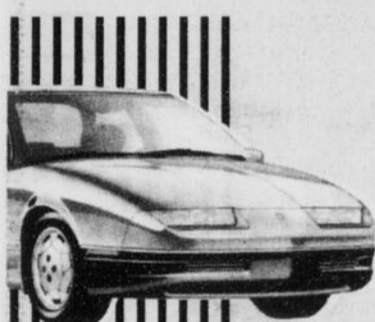
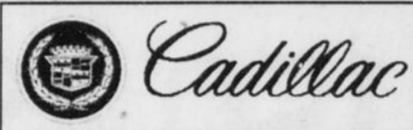
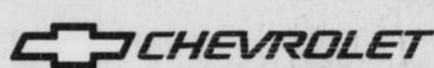
UNE VENTE À COUCHER DEHORS...

Une seule adresse

Entrepôt Cabano Kingsway Transport

**4320 Boul. Bourque, Rock Forest
(Face à Beaucage Chevrolet)**

Toute la gamme



TRÈS OUVERT SUR LES PRIX

TRÈS OUVERT SUR LES ÉCHANGES

NOUS OFFRONS

500\$ DE + POUR VOTRE ÉCHANGE.

TOUTES MARQUES ACCEPTÉES

**3.9%*
D'INTÉRÊT
POUR 4 JOURS**

AU PRIX QUI VOUS CONVIENTRA!

En collaboration avec



CHEVROLET GEO OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE



LES VOITURES CONSTRUITES DE MAIN DE MAÎTRE



FAUT PAS MANQUER ÇA!



**Entrepôt Cabano Kingsway Transport
4320 Boul. Bourque, Rock Forest**

* Remboursement de la différence de versements entre le taux courant des banques et 3.9% pour les 12 premiers versements d'un financement de 60 mois et sur approbation de crédit. 3.8% sur 24 mois et 7.8% sur 36 mois offerts sur modèles sélectionnés.